

TRADE POLICY TRENDS

July 2019

BREXIT: IMPLICATIONS FOR CANADA-UK TRADE

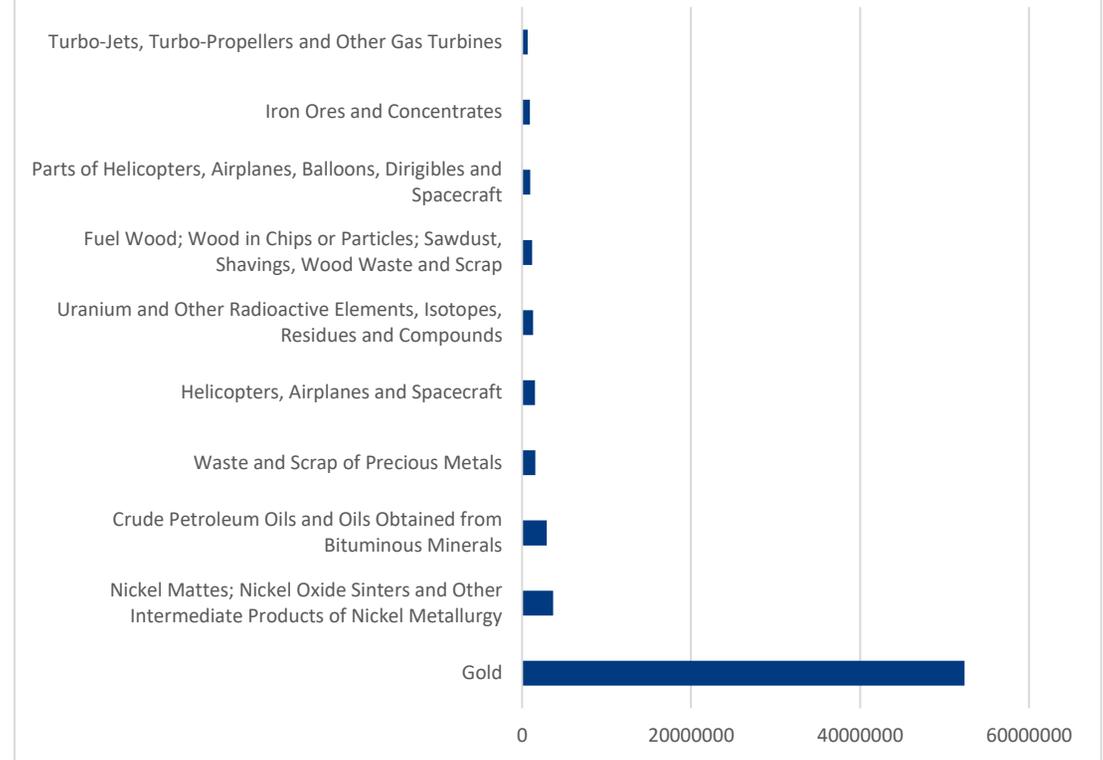
By Dylan Klemen and Eugene Beaulieu

After a referendum on June 23rd, 2016, the United Kingdom (UK) decided to leave the European Union (EU). Since then, the UK has attempted to negotiate and implement an exit deal with the EU. The UK's parliament rejected three deals and the EU has agreed to extend the withdrawal deadline to October 31st, 2019. Boris Johnson, who became the Prime Minister of the UK on July 23rd, has stated that he will lead the UK out of the EU "with or without a deal." A "no deal" Brexit will terminate the UK's agreements with 3rd parties that are currently governed by the EU. This scenario could influence Canada's economic ties with the UK, which are significant.

The UK is Canada's fifth largest trading partner (and its largest trading partner in the EU), with two-way merchandise trade in 2018 amounting to \$25.51 billion. The UK is the third largest destination for Canadian goods exports and in 2017 ranked second behind the US in Canada's list of top destinations for services exports. Finally, the UK is Canada's second largest source of Foreign Direct Investment (FDI) and second largest foreign destination for Canadian investors.

Due to Brexit, the future of this economic relationship is uncertain. Canadian exporters may face higher trade restrictions, as the UK would cease to be a part of the Canada-EU Comprehensive Economic and Trade Agreement (CETA). The UK could also become a less appealing destination for Canadian investment largely because the UK will lose preferential market access to the EU.

Top 10 Canadian Exports to the UK, 2014-2018 (Thousands of CAD)



The UK accounts for almost 3% of Canadian merchandise exports. Figure 1 displays Canada's 10 most valuable exports (in terms of product groups) to the UK over the last 5 years. Exports of gold are sizably larger than Canada's other top exports to the country. Most Canadian gold exports originate in Ontario, making that province by far the largest provincial exporter to the UK. In addition to gold, Canada's most significant goods exports to the UK in recent years have been nickel products and crude petroleum oils. Newfoundland and Labrador is the largest exporter of crude petroleum while Ontario is the sole Canadian province exporting nickel products.

If the UK leaves the EU without a deal, Canadian exporters will face a tariff schedule released by the UK government offered to World Trade Organization (WTO) members on a Most-Favored-Nation (MFN) basis. In the event of a deal, the UK will likely be able to remain part of CETA for up to two years. In either case, it is very likely that Canada and the UK will want to negotiate a bilateral agreement in order to maintain preferential market access.

CETA ensures that most tariffs on Canada's top exports are, or will become, zero. According to the Canadian Trade Commissioner Services (TCS), the no-deal Brexit tariff schedule would do away with import duties on 95% of the UK's tariffs. Some products will face higher tariffs. However, these products (such as autos) are not among Canada's top exports to the country. Rather, tariffs will remain 0% on Canada's most valuable exports to the UK regardless of Brexit's outcome. For example, Canada's most valuable export to the UK – gold – will not face tariffs in any Brexit scenario. A no-deal Brexit also threatens to eliminate the liberalization of trade in services accomplished by CETA. This is cause for concern, as the UK is second largest national destination of Canadian services exports, accounting for over \$6 billion in exports in 2017.

Overall goods trade with the EU has increased since CETA came into force (a 7.7% increase in two-way trade). However, Canada-UK two-way merchandise trade declined 3.5% one year after the implementation of CETA. In addition, Canadian trade in services with the EU increased almost 7% after the agreement went into effect. A no-deal Brexit could result in decreased trade flows (in both goods and services) between both countries.

Regardless of how Brexit plays out, it is important that both countries complete a FTA to avoid disruptions to trade flows. Both countries have already committed to making this a reality. Most recently, PM Justin Trudeau confirmed his commitment to “increase trade” between the two countries after PM Johnson became the new leader of the UK.

References:

- “Brexit – Summary information for Canadian companies.” Trade Commissioner Service.
https://www.tradecommissioner.gc.ca/trade_commissioners-delegues_commerciaux/country-pays/united-kingdom-royaume-uni/information-brexit-renseignements.aspx?lang=eng.
- “Canada and the United Kingdom Relations.” Government of Canada.
https://www.canadainternational.gc.ca/united_kingdom-royaume_uni/bilateral_relations_bilaterales/index.aspx?lang=eng.
- “CETA benefits already visible a year after its entry into force.” Global Affairs Canada.
https://www.international.gc.ca/gac-amc/campaign-campagne/ceta-aecg/year_one-premiere_annee.aspx?lang=eng.
- Statistics Canada, Trade Data Online. <http://www.ic.gc.ca/eic/site/tdo-dcd.nsf/eng/Home>.
- “Temporary rates of customs duty (tariffs) on imports after EU exit.” Government of the United Kingdom. <https://www.gov.uk/government/publications/temporary-rates-of-customs-duty-on-imports-after-eu-exit>.
- Text of the Comprehensive Economic and Trade Agreement. Global Affairs Canada.
<https://www.international.gc.ca/trade-commerce/trade-agreements-accords-commerciaux/agr-acc/ceta-aecg/text-texte/toc-tdm.aspx?lang=eng>.
- “Trade Investment and Economic Statistics.” Global Affairs Canada.
<https://www.international.gc.ca/economist-economiste/statistics-statistiques/index.aspx?lang=eng>.

TENDANCES DES POLITIQUES COMMERCIALES

Juillet 2019

LE BREXIT : RÉPERCUSSIONS SUR LE COMMERCE ENTRE LE CANADA ET LE ROYAUME-UNI

Par Dylan Klemen et Eugene Beaulieu

Suite au référendum du 23 juin 2016, le Royaume-Uni (R.-U.) a décidé de quitter l'Union européenne (UE). Depuis, le R.-U. tente de négocier et de mettre en œuvre un accord de sortie avec l'UE. À ce jour, le parlement britannique a rejeté trois accords et l'UE a accepté de prolonger la date limite de retrait au 31 octobre 2019. Boris Johnson, qui est devenu premier ministre le 23 juillet, a déclaré qu'il conduirait le R.-U. hors de l'UE « avec ou sans accord ». Un Brexit « sans accord » mettrait fin aux accords du R.-U. avec des tiers qui sont actuellement régis par l'UE. Ce scénario pourrait influencer les importants liens économiques entre le Canada et le R.-U.

Le R.-U. est le cinquième partenaire commercial du Canada (et son principal partenaire commercial au sein de l'UE), avec un commerce bilatéral de marchandises qui s'élevait à 25,51 milliards de dollars en 2018. Le R.-U. constitue la troisième destination en importance pour les exportations de biens canadiens et, en 2017, se classait au deuxième rang derrière les États-Unis dans la liste des principales destinations canadiennes pour l'exportation de services. Enfin, le R.-U. est la deuxième source d'investissement étranger direct (IED) du Canada et la deuxième destination étrangère des investisseurs canadiens.

En raison du Brexit, l'avenir de cette relation économique demeure incertain. Les exportateurs canadiens pourraient faire face à des restrictions commerciales plus élevées, car le R.-U. cesserait de faire partie de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'Union européenne (AECG). Le R.-U. pourrait aussi devenir une destination moins attrayante pour les investissements canadiens, en grande partie parce que le R.-U. perdra son accès préférentiel au marché de l'UE.



Le R.-U. représente près de 3 % des exportations canadiennes de marchandises. La figure 1 présente les 10 exportations les plus importantes du Canada (en catégories de produits) vers le R.-U., ces 5 dernières années. L'exportation de l'or est beaucoup plus importante que les principales exportations du Canada vers ce pays. La plupart de l'or canadien exporté vient de l'Ontario, ce qui fait de cette province le plus grand exportateur du Canada vers le R.-U. En plus de l'or, les principales exportations de biens vers le R.-U. ont été, ces dernières années, les produits à base de nickel et les huiles de pétrole brut. Terre-Neuve-et-Labrador constitue le plus gros exportateur de pétrole brut, tandis que l'Ontario est la seule province canadienne à exporter des produits de nickel.

Si le R.-U. quitte l'UE sans accord, les exportateurs canadiens seront confrontés à un barème tarifaire publié par le gouvernement britannique et proposé aux membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) selon la règle de la nation la plus favorisée. En cas d'accord, le R.-U. pourra probablement continuer à faire partie de l'AECG pendant une période pouvant aller jusqu'à deux ans. Dans les deux cas, il est fort probable que le Canada et le R.-U. veuillent négocier une entente bilatérale afin de maintenir l'accès préférentiel aux marchés.

L'AECG garantit que la plupart des droits de douane sur les principales exportations du Canada sont ou deviendront nuls. Selon le Service des délégués commerciaux du Canada (SDC), le barème tarifaire du Brexit sans accord supprimerait les droits d'importation sur 95 % des tarifs du R.-U. Certains produits seraient soumis à des tarifs plus élevés. Cependant, ces produits (comme les automobiles) ne font pas partie des principales exportations du Canada vers le pays. Au contraire, les droits de douane sur les exportations les plus précieuses du Canada vers le R.-U. resteront à 0 %, quel que soit le résultat du Brexit. Par exemple, l'exportation la plus importante du Canada vers le R.-U. – l'or – ne fait l'objet de droits de douane dans aucun scénario du Brexit. Un Brexit sans accord menace également d'éliminer la libéralisation du commerce des services réalisée par l'AECG. Cela est préoccupant car le R.-U. est la deuxième destination nationale en importance des exportations canadiennes de services, avec plus de 6 millions de dollars d'exportations pour ce secteur en 2017.

Dans l'ensemble, les échanges de biens avec l'UE ont augmenté depuis l'entrée en vigueur de l'AECG (une augmentation de 7,7 % des échanges bilatéraux). Par contre, le commerce bilatéral de marchandises entre le Canada et le R.-U. a diminué de 3,5 % un an après la mise en œuvre de l'AECG. Entre-temps, le commerce des services du Canada avec l'UE augmentait de près de 7 %. Un Brexit sans entente pourrait donc entraîner une diminution des flux commerciaux (à la fois de biens et de services) entre les deux pays.

Quelle que soit la façon dont le Brexit se déroule, il est important que les deux pays concluent un accord de libre-échange pour éviter toute

perturbation des flux commerciaux. Les deux pays se sont déjà engagés à négocier une telle entente. Plus récemment, soit après la nomination du premier ministre Johnson, le premier ministre Justin Trudeau a confirmé son engagement à « accroître le commerce » entre les deux pays.

Références :

“Brexit – Informations sommaires pour les entreprises canadiennes.” Service des délégués commerciaux. <https://www.deleguescommerciaux.gc.ca/united-kingdom-royaume-uni/information-brexit-renseignements.aspx?lang=fra>.

“Relations entre le Canada et le Royaume-Uni.” Gouvernement du Canada. https://www.canadainternational.gc.ca/united_kingdom-royaume_uni/bilateral_relations_bilaterales/index.aspx?lang=fra.

“Les retombées de l'AECG sont déjà perceptibles un an après son entrée en vigueur.” Affaires mondiales Canada. https://www.international.gc.ca/gac-amc/campaign-campagne/ceta-aecg/year_one-premiere_annee.aspx?lang=fra.

Statistique Canada, Données sur le commerce en direct. <http://www.ic.gc.ca/eic/site/tdo-dcd.nsf/fra/Home>.

“Temporary rates of customs duty (tariffs) on imports after EU exit.” Government of the United Kingdom. <https://www.gov.uk/government/publications/temporary-rates-of-customs-duty-on-imports-after-eu-exit>.

Texte de l'Accord économique et commercial global. Affaires mondiales Canada. <https://www.international.gc.ca/trade-commerce/trade-agreements-accords-commerciaux/agr-acc/ceta-aecg/text-texte/toc-tdm.aspx?lang=fra>.

“Statistiques sur l'économie, le commerce et l'investissement.” Affaires mondiale Canada. <https://www.international.gc.ca/economist-economiste/statistics-statistiques/index.aspx?lang=fra>.